

## SUR LA RÉSURRECTION GLORIEUSE DE NOTRE SEIGNEUR

1. Que le saint nom du Seigneur soit béni ! faisons entendre un hymne de reconnaissance, et célébrons aujourd'hui le Fils unique de Dieu, le Créateur de l'univers, celui qui s'est levé du sein des ténèbres de la mort, et comme un astre éclatant a inondé la terre des rayons de sa gloire; célébrons aujourd'hui la résurrection triomphale du Christ, le salut du monde et la naissance nouvelle de l'humanité; célébrons aujourd'hui celui qui s'est chargé du poids de nos péchés, le Verbe divin, qui a convaincu de folie la sagesse humaine, qui est venu remplir les promesses des prophètes, qui a donné la charité à ses apôtres pour qu'ils la transmissent comme un héritage à tous les hommes, qui a jeté les fondements de l'Église et révélé la grâce de l'Esprit. Nous étions plongés dans l'ignorance, et voici que nous avons connu Dieu, voici que les paroles du psalmiste ont été accomplies : «Tous les peuples se souviendront et se retourneront vers le Seigneur; et toutes les nations de la terre se prosterneront devant lui.» De quoi les hommes se souviendront-ils ? de leur antique déchéance et de leur rétablissement dans une nouvelle terre promise; ils se souviendront de la faute d'Ève, de la vierge de Juda, de la rédemption du genre humain, de l'absolution du péché originel et de l'accomplissement de toutes les prophéties; ils se souviendront de l'enseignement des apôtres; de la piscine de régénération, de l'entrée de l'humanité dans le paradis, de son retour au ciel; ils se souviendront de la résurrection glorieuse du Créateur, après qu'il eut dépouillé l'enveloppe mortelle et corruptible de la chair, pour s'asseoir, à la droite du Tout-Puissant, dans la splendeur de sa nature incorruptible et immortelle.

2. Écoutez ce que dit Isaïe en parlant du Rédempteur et des misères de sa condition d'ici-bas : «Nous l'avons vu, il n'avait ni éclat ni beauté; l'empreinte de l'ignominie était sur son visage, sa condition était plus misérable que celle des enfants des hommes.» Quand est-ce que la condition du Sauveur était misérable ? c'est lorsqu'il vivait au milieu des Juifs, au milieu de ce peuple criminel, et qu'il était poursuivi des noms de Samaritain et de possédé du démon; lorsque Judas Iscariote et cette race d'enfer enfermaient dans une prison, en attendant la mort, celui que l'univers ne peut contenir. Saint Jean avait bien raison de s'écrier : «Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui vous menace ?» Car la colère de Dieu restera appesantie sur ces traîtres. Quand est-ce que l'empreinte de l'ignominie fut gravée sur son visage ? c'est alors qu'une main sacrilège osa outrager sa noble figure, lorsqu'il fut interrogé et jugé par ses bourreaux, lui qui est le juge souverain de tous les hommes. Quand est-ce qu'il était dépourvu d'éclat ? c'est lorsqu'il était condamné, lui l'arbitre du monde, lorsque l'esclave questionnait et que le Maître gardait le silence; lorsque la lumière céda la victoire aux ténèbres, que la créature était triomphante, et le Créateur humilié. Quand est-ce qu'il était sans gloire ? c'est lorsque les taureaux superbes et les lions rugissants attaquaient l'innocent agneau; selon les paroles du psalmiste : «Les taureaux superbes m'ont environné, et les lions rugissants ont ouvert leur gueule dévorante pour venir à moi.» Quand est-ce qu'il fut sans honneur ? c'est lorsque les chiens aboyaient, et que le pasteur restait paisible, lorsque les loups déchiraient leur proie, et que la brebis souffrait sans se plaindre; lorsqu'on faisait grâce à un voleur, et que celui qui est la vie du monde était traîné à la mort; lorsque la voix d'un peuple sanguinaire faisait entendre celle clameur barbare : «Crucifiez-le, crucifiez-le, que son sang retombe sur nous et sur nos enfants.»

3. Oui, le sang du Juste retombera sur vous et sur vos enfants, bourreaux du Seigneur, meurtriers des prophètes, ennemis de Dieu; oui, la vengeance du ciel vous frappera, traîtres et parjures que vous êtes, suppôts de Satan, race de vipères, les plus criminels et les plus odieux de tous les hommes ! Ce n'est pas sans raison qu'ils s'écriaient, dans leur fureur : «Crucifiez-le, crucifiez-le !» La présence de la Divinité sur la terre était pénible pour eux, et les sévères leçons de la sagesse divine déplaisaient à leur coeur corrompu, car les coupables évitent la compagnie des justes.

Quand est-ce que le Seigneur était couvert d'opprobre? c'est lorsqu'il servait de jouet à une vile populace; lorsque les bourreaux déchiraient le corps sacré de celui qui venait souffrir la mort pour nous rendre à la vie; lorsque ses épaules fatiguées portaient le fardeau pesant de la croix, de cette croix qui devait être plantée au sommet du Calvaire comme un trophée de sa victoire sur le démon; lorsqu'on mettait la couronne d'épines sur la tête de celui qui donne la couronne de gloire à ceux qui confessent son nom; lorsqu'on revêtait d'un manteau de pourpre celui qui revêt de l'immortalité ceux qui sont régénérés par l'eau et par le saint Esprit; lorsqu'on attachait à un bois infâme celui qui est le Maître de la vie et de la mort. Quand est-ce qu'il était sans éclat et sans dignité ? c'est lorsqu'une soldatesque effrénée se jouait de celui qui est le dieu des armées. Quand est-ce qu'il fut abreuvé d'outrages ? c'est lorsqu'on lui présenta au bout d'un roseau une éponge trempée de vinaigre, et qu'on offrit du fiel à celui qui avait fait pleuvoir la manne pour nourrir les Hébreux dans le désert; lorsque les pierres se rendirent, et que le voile du temple se déchira d'indignation à la vue des humiliations du Sauveur. Alors le soleil lui-même s'environna de sombres nuages comme d'un vêtement de deuil, car il déplorait aussi le crime des Juifs, en voyant celui qui est la vie crucifié entre deux voleurs, dont l'un le poursuivait encore de ses railleries, tandis que l'autre, par un heureux larcin, déroba le ciel que méritait son repentir. Quand est-ce qu'il fut sans honneur et sans gloire ? c'est lorsque son corps fut mis dans le tombeau, lorsque des soldats furent placés en sentinelles devant son sépulcre, et que la terre cacha dans son sein celui qui avait établi la terre sur ses fondements, c'est lorsque les apôtres s'enfermèrent dans un lieu écarté pour méditer en secret sur cette grande catastrophe.

4. Mais les merveilles de la puissance divine vont éclater, et à la passion du Sauveur vont succéder l'allégresse et la joie. L'humble condition du Rédempteur fait place aux splendeurs de la gloire céleste, et l'humanité sort du tombeau avec le corps du Sauveur. Alors la terre devint féconde, et la mort fut vaincue. Comment la mort pouvait-elle retenir en son pouvoir celui dont la parole commande à l'univers ? Célébrons donc la résurrection du Christ, cette résurrection glorieuse qui nous a fait participer à la, vie éternelle. Les chastes flancs de Marie, fécondés par la volonté de Dieu et par la grâce du saint Esprit, avaient enfanté celui qui est avant tous les temps, le Verbe divin, Fils du Père, et Dieu comme lui. Ainsi, du sein de la terre et de ses profondeurs mystérieuses, le roi des Juifs sortit triomphant, comme s'il naissait une seconde fois; car la terre ne pouvait retenir le corps du Sauveur, ce corps qui avait été, pour ainsi dire, le véhicule de l'immortalité. Le roi-prophète entrevoyait dans l'avenir la résurrection du Christ, sa victoire sur la mort et l'affranchissement de l'humanité, jusqu'alors esclave. Quand il s'écrie : «Le Seigneur est monté sur son trône, il s'est revêtu de sa gloire,» quelle est cette gloire dont il s'est revêtu ? c'est la splendeur de la nature divine, c'est l'immortalité, c'est le cortège des apôtres, c'est la couronne de l'Église. Il n'y a plus de Judas pour le trahir, plus de Caïphe pour le menacer, plus d'Hérode pour égorger les enfants au berceau, plus de Pilate pour le juger, plus de bourreaux pour lui donner la mort. Ce qu'il avait emprunté à notre nature fragile et périssable est devenu incorruptible et immortel; et c'est alors que fut révélée la divinité de celui qui ne paraissait être qu'un homme semblable à nous. Écrivons-nous donc aussi : Ô mort, qu'est devenue ta faux ? Satan, qu'as-tu fait de ton orgueil ? «Le Seigneur s'est couvert de sa gloire, il s'est orné de sa puissance;» c'est-à-dire il a sauvé le monde par son incarnation; car rien n'égale la puissance de ce mystère. C'est en prenant un corps semblable au nôtre que le Dieu invisible a chassé les démons; c'est armé de sa croix, qu'il a triomphé des puissances infernales. Le péché avait ébranlé la terre, mais notre Seigneur Jesus Christ en ressuscitant, selon ce qu'il avait prédit, l'a établie sur sa croix comme sur un fondement inébranlable. Elle peut braver désormais les tempêtes de l'erreur. Écoutons le témoignage de Paul, quand il dit : «Il faut que ce qui est corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce qui est mortel revête l'immortalité.» Le psalmiste dit aussi : «Seigneur, votre trône est debout de toute éternité, vous êtes avant tous les siècles, et votre règne sera sans trouble et sans fin.» Il ajoute encore : «Votre règne, Seigneur, est un règne de tous

les siècles.» Que la terre tressaille d'allégresse. Plus loin il s'écrie : «Le Seigneur est monté sur son trône, que la terre tressaille d'allégresse et que les îles nombreuses de l'Océan se réjouissent;» car c'est à lui qu'appartiennent toute gloire et toute puissance. Amen.